

# MINUSCA

en action 

Bulletin d'information de la MINUSCA | NUMÉRO 062 | DU 16 AU 31 JANVIER 2018



## SE SOUVENIR DES MARTYRS, CÉLÉBRER LA JEUNESSE

<https://minusca.unmissions.org>

 MINUSCA

 UN\_CAR

 UNMINUSCA

# SOMMAIRE

3

**SE SOUVENIR DES MARTYRS,  
CÉLÉBRER LA JEUNESSE**

5

**POUR QUE BRIA DEVIENNE UN  
« BAMBARI 2 »**

6

**LUTTE CONTRE LES EXPLOITATION  
& ABUS SEXUELS DES ÉLÈVES  
SENSIBILISÉS**

7

**LA CONTRIBUTION DE 750 CASQUES  
BLEUS MAURITANIENS CÉLÉBRÉE À  
BAMBARI**

8

**LA VISITE MÉDICALE, ULTIME ÉTAPE  
AVANT LA FORMATION DES 500  
RECRUES DE LA POLICE ET DE LA  
GENDARMERIE**

9

**LES TROIS PRIORITÉS DE LA COMMISS-  
SION DE PAIX DE BAMBARI POUR 2018**

DIRECTEUR DE PUBLICATION :

**Hervé Verhoosel**

RÉDACTRICE EN CHEF :

**Uwolowulakana Ikavi-Gbetanou**

EQUIPE RÉDACTIONNELLE :

**Philippe D'Almeida, Ghislaine Atta,**

**Steve Reve Niko**

PHOTOGRAPHIE :

**Herve Serefio**

MISE EN PAGE :

**Francis Yabendji-Yoga**

WEBMASTER

**Dany Balepe**

PRODUCTION :

**Division de Communication**

**Stratégique et d'Information Publique MINUSCA**

JANVIER 2018

# GUIRA 93.3 FM



Le devoir  
d'informer

Bangui | Bangassou | Obo | Bria | Kaga-Bandoro | Bambari  
| Bossangoa | Bouar | Paoua | Ndele | Birao | Berberati





## SE SOUVENIR DES MARTYRS, CÉLÉBRER LA JEUNESSE

**A**nciennement appelée Journée des martyrs, le 18 janvier de chaque année a été renommé Journée nationale de la Jeunesse (JNJ) en République centrafricaine. Dans toutes les provinces du pays, l'évènement est l'occasion pour la jeune génération de réfléchir à sa contribution au processus de reconstruction post-crise. Pour 2018, les jeunes centrafricains ont décidé, par leurs actions de « susciter l'engagement du gouvernement et des partenaires au gouvernement à mobiliser les ressources nécessaires pour l'éducation des adolescents et des jeunes en République Centrafricaine. »

### MBAIKI

Pour célébrer leur engagement pour la paix en RCA et principalement à Mbaïki, chef-lieu de la préfecture de la Lobaye, près de 80 jeunes de toutes conditions se sont mis ensemble, le 20 janvier 2018, pour redonner un peu d'éclat au site de l'hôpital de la ville. À l'issue de ces travaux d'intérêt commun, ils ont participé à une séance de sensibilisation suivie d'échanges sur la cohésion sociale et le vivre-ensemble animée par la MINUSCA. Sur la radio des Nations Unies, Guira FM

(93.3) venue à leur rencontre, les populations de Mbaïki ont exprimé leur volonté de travailler à installer la paix de manière durable dans leur localité. Un match de football doublé d'une sensibilisation publique, a vu la présence de chrétiens, de musulmans et de pygmées encore appelés Bayakas. Main dans la main tous se sont engagés en faveur de la paix à Mbaïki.

### BAMBARI

Une cérémonie conjointement organisée par la MINUSCA et le conseil préfectoral de la Jeunesse de la Ouaka s'est déroulée au monument des martyrs. Au cours de cette rencontre, les jeunes ont remis au préfet de la Ouaka, un mémorandum dans lequel ils plaident pour la formation professionnelle et la création d'emplois dans la région. Une conférence-débat sur les opportunités d'insertion socio-économique pour les jeunes en lien avec le projet pilote de « Bambari ville émergente » a permis aux 200 jeunes participants d'échanger sur les futurs projets et ceux déjà exécutés dans le cadre du plan opérationnel de stabilisation de Bambari. Les projets de réduction de la violence communautaire MINUSCA/OIM et le projet multisectoriel BAD/Croix Rouge ont également été revisités avec les jeunes.

Un concert musical a clôturé cette journée de la Paix au cours de laquelle des leaders communautaires ont délivré à la population des messages appelant au rejet de la violence et à la libre circulation des personnes de part et d'autre des deux rives de la Ouaka.

### BERBÉRATI

L'Union des scolaires centrafricains (l'USCA) section de Berbérati, en collaboration avec la MINUSCA et les autorités locales a organisé, du 17 au 20 janvier 2018, une série d'activités dont une causerie débat, une marche et un concert souvenir. La causerie-débat du 17 janvier 2018 avait comme thème : « l'histoire de la Journée des Martyrs, quelle leçon pour la jeunesse actuelle dans le cadre de la paix et la reconstruction du pays ? » Elle a été animée par les responsables des trois établissements scolaires secondaires de Berbérati. Les échanges ont été dominés par le rôle des élèves dans la lutte contre le pouvoir dictatorial du président Bokassa et ses conséquences désastreuses, notamment la répression de la marche du 18 janvier 1979 dans un bain de sang. Les élèves ont posé des questions dans un débat très animé. Cette activité a regroupé environ 200 élèves en plus des autorités dont le sous-préfet et le maire. Quant à la marche pacifique, elle s'est tenue, le 18 janvier 2018, et a regroupé plus d'un millier de participants majoritairement des élèves.



### BOUAR

Une marche des élèves a quitté le lycée moderne de Bouar et s'est dirigée vers le monument des martyrs de Bouar. L'activité a été suivie d'un dépôt de gerbe par le Préfet par intérim de la Nana-Mambéré, et par la lecture de deux memoranda par les élèves, lesquels ont été remis respectivement à la MINUSCA et au gouvernement. L'après-midi de cette journée de la jeunesse a été marqué par deux matches de football, le premier opposant les équipes féminines du lycée moderne de Bouar et le collège de Niem ; le second mettant aux prises les équipes masculines des deux écoles. La veille, 17 janvier 2018, un atelier de réflexion et de renforcement des capacités sur le « rôle de la Jeunesse dans la promotion de la culture de la paix » a été or-

ganisé au profit d'une centaine de jeunes issus des associations membres du conseil national de la Jeunesse (CNJ), des élèves des lycées et collèges de Bouar et Niem, des conducteurs de taxi-motos ainsi que des jeunes ex-combattants de Bouar.



### KAGA-BANDORO

« Le rôle des jeunes dans le processus de réconciliation et de construction de la paix » était le thème principal de la formation qui s'est déroulée à Kaga-Bandoro les 26 et 27 janvier 2018 dans le cadre de la célébration de la journée des martyrs dédiée à la jeunesse. Une session de formation organisée par le conseil préfectoral de la jeunesse en collaboration avec la MINUSCA. Les jeunes étaient issus des différents arrondissements et communautés de la préfecture. À la fin de la formation, les participants avec l'appui du conseil préfectoral de la jeunesse ont pris l'engagement que la prochaine étape serait l'élaboration d'un plan d'action pour la réconciliation et la construction de la paix à la fois au niveau local et préfectoral.

### BOSSANGO

À l'occasion de la commémoration en différé de la Journée nationale de la jeunesse, la direction régionale de la jeunesse et des sports de Bossangoa, appuyée par la MINUSCA a organisé, le 23 janvier 2018, un atelier de sensibilisation sur le rôle de la jeunesse dans la promotion de la culture de la paix et le renforcement de la cohésion sociale. Cette activité présidée par le sous-préfet de Bossangoa, Namkona Béatrice, a mobilisé une soixantaine de jeunes issus des différents groupes et associations des quatre arrondissements du chef-lieu de la préfecture de l'Ouham. Les autorités locales et le représentant du chef de bureau de la Mission à Bossangoa, Enow Etta, ont saisi cette occasion pour exhorter la jeunesse de Bossangoa, à s'investir davantage dans la restauration de la paix et le renforcement de la cohésion sociale pour une stabilité durable en RCA. Des comités de paix et de cohésion sociale de proximité seront mis en place par les participants dans les quatre arrondissements de Bossangoa, en vue de mettre en pratique tous les acquis de cette formation.

# POUR QUE BRIA DEVIENNE UN « BAMBARI 2 »



**F**aire le point de l'évolution de la situation sécuritaire dans la « région 5 » de la Centrafrique composée des préfectures de la Bamingui-Bangoran, la Haute-Kotto et de la Vakaga, et évaluer la contribution des parlementaires sur la question. C'est le double objectif poursuivi par la rencontre, qui a réuni, le 18 janvier 2018, le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies, Parfait Onanga-Anyanga et une demi-douzaine de députés centrafricains.

« C'est avec beaucoup d'intérêt que nous avons suivi vos efforts pour ramener la paix dans les régions que vous représentez », a, d'emblée déclaré Parfait Onanga-Anyanga aux parlementaires, faisant référence à la dernière mission de médiation parlementaire à Bria, en septembre 2017, et dont l'objectif était de réconcilier les groupes armés qui s'y affrontent et jeter les bases du redéploiement de l'état dans cette localité confrontée à des violences récurrentes. Le chef de la MINUSCA a, par ailleurs, fait montre de sa préoccupation quant aux menaces qui pèsent sur des villes comme Birao ou Ndele qui cristallisent les convoitises des différents mouvements rebelles en conflits dans la région. Mais c'est Bria, ville éminemment diamantifère qui continue de symboliser la tragédie centrafricaine par

« la réalité des camps de déplacés où l'on signale encore la présence de miliciens anti Balaka » qui y sèment terreur et désolation.

Répondant aux préoccupations du Chef de la MINUSCA, le député de Bamingui Nord, l'honorable Michel Mandaba, au nom des parlementaires présents, a remercié la MINUSCA « pour son appui constant. » Revenant sur la mission de médiation parlementaire à Bria, il s'est indigné qu'en dépit des initiatives, engagements et efforts du gouvernement « les rebelles restent sur leurs positions initiales, faisant chaque jour des exigences nouvelles et prenant contre tout bon sens, la population en otage. » Aussi, a-t-il appelé à une plus grande fermeté de l'Exécutif et un appui plus robuste de la MINUSCA afin de limiter les exactions contre les populations et le pillage des sites diamantifères qui prive l'état de ressources substantielles. « Nous souhaitons que Bria soit un Bambari 2 » a indiqué le député Mandaba.

Dans leur ensemble, les parlementaires ont demandé à être impliqués plus souvent et de façon plus représentative dans les missions gouvernementales du fait de leurs connaissances du terrain et de leur appréhension des différentes problématiques. ■

## LE SAVIEZ-VOUS ?

Du fait des nombreux affrontements à Bria, les populations sont exposées à un extrême dénuement et plus de 41.000 personnes se trouvent sur les sites des déplacés, dépendant exclusivement de l'aide humanitaire qui arrive désormais au compte-gouttes puisque la quasi-totalité des organisations ont plié bagages, redoutant les accès d'insécurité.

## EN BREF

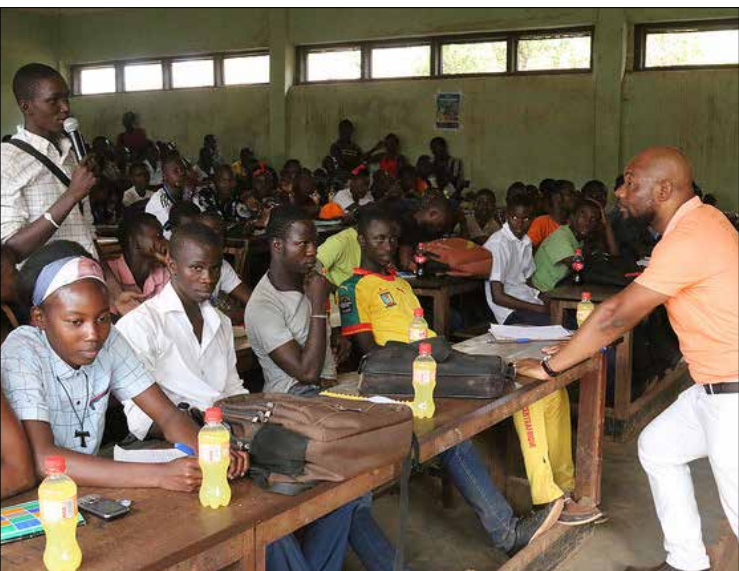
■ **LA CÉRÉMONIE D'OUVERTURE OFFICIELLE DU COMPLEXE SOCIO-CULTUREL** et sportif du 4ème arrondissement de Bangui s'est déroulée, le 17 janvier 2018, en présence du chef de l'état Faustin-Archange Touadéra, du gouvernement et de plusieurs personnalités tant nationales qu'internationales ainsi que la Représentante spéciale adjointe du secrétaire général des Nations Unies en Centrafrique, Najat Rochdi. Ce projet, voulu comme un instrument de cohésion sociale, a pu être réalisé grâce au partenariat MINUSCA, PNUD, UNFPA, ONUSIDA, PAM et UNESCO et au leadership du maire du 4ème arrondissement de la ville.

■ **LES COMMERÇANTS DU QUARTIER KILOMÈTRE 5** de Bangui ont exigé au cours d'une assemblée générale tenue, le 18 janvier 2018 à la mairie du

3ème arrondissement à Bangui, la dissolution de tous les groupes d'autodéfense qui sévissent dans le secteur. Ils ont demandé le soutien de la MINUSCA pour accompagner leurs efforts.

■ **AFIN DE RÉPONDRE AUX BESOINS CROISSANTS DE LA POPULATION**, le gouvernement centrafricain et la communauté humanitaire ont lancé, le 24 janvier 2018, le plan de réponse humanitaire 2018, évalué à 515,6 millions de dollars. Pour cette année, 2,5 millions de Centrafricains auront besoin d'une assistance. En raison des violences perpétrées par les groupes armés, plus d'un Centrafricain sur quatre est soit déplacé interne soit réfugié. En un an, le nombre de personnes déplacées internes a augmenté de plus de 70% depuis le premier trimestre de l'année 2017. ■

## LUTTE CONTRE LES EXPLOITATION & ABUS SEXUELS DES ÉLÈVES SENSIBILISÉS



Le lycée Barthélemy Boganda de Bangui a abrité, le 24 janvier 2018, une activité de sensibilisation sur l'exploitation et les abus sexuels, menée au profit des élèves et personnels dudit établissement par l'unité Conduite et discipline de la MINUSCA, en vue d'augmenter les connaissances de ces derniers sur les mécanismes de lutte mis en place par les Nations Unies pour éradiquer ce fléau.

« Les abus et exploitations sexuels sont des tristes réalités qui touchent toutes les couches de la société mais en particulier les mineurs. Malheureusement, la MINUSCA qui défend les valeurs humaines est souvent associée à ce fléau. Le but de cette sensibilisation est surtout de montrer aux élèves que c'est ensemble que nous devons combattre ces maux », a, d'emblée, campé le censeur du lycée Désiré Karendé.

Un avis pris en compte par la responsable du pilier Sensibilisation de l'unité Conduite et discipline de la MINUSCA qui a, cependant, tenu à rassurer le public. « Les exploitations et abus sexuels demeurent l'une des pires formes de violation des normes des Nations Unies et des principes juridiques internationaux. Le rôle de l'ONU est bien évidemment de les combattre et l'un des moyens les plus sûrs demeure la sensibilisation », a-t-elle avancé.

Visiblement intéressés par les informations livrées par l'équipe de sensibilisateurs, les élèves n'ont cessé de poser des questions afin s'imprégner d'avantage des notions qu'ils venaient d'apprendre. « J'ai enfin compris que la MINUSCA ne cautionne pas le comportement déviant de certains personnels, cette séance a changé mon regard », a confié Junior Piri, élève en classe de terminale, à l'issue de la rencontre. ■

# LA CONTRIBUTION DE 750 CASQUES BLEUS MAURITANIENS CÉLÉBRÉE À BAMBARI



Le camp militaire de la MINUSCA à Bambari a servi de cadre, le 19 janvier 2018, à une cérémonie de décoration en l'honneur des 750 casques bleus du deuxième bataillon mauritanien. Ces derniers ont reçu la médaille de la paix des Nations Unies pour leur contribution au retour de la paix en Centrafrique et particulièrement dans la préfecture de la Ouaka, où ils ont été déployés depuis janvier 2017. Le commandant adjoint de la Force de la MINUSCA, le général Sidiki Traoré, ainsi que de nombreuses autorités administratives et personnalités traditionnelles et religieuses locales sont venues témoigner leur reconnaissance aux casques bleus.

Le commandant du bataillon mauritanien, le colonel Cheick Saleck, s'est réjoui de la confiance qui s'est progressivement installée entre le contingent et les populations, toutes communautés confondues. « La bonne collaboration avec les communautés, de même qu'avec les forces de sécurité intérieure (FSI) a grandement facilité le travail de sécurisation effectuée par les casques bleus maurita-

niens », s'est félicité le colonel Saleck.

S'adressant aux récipiendaires, le général Sidiki Traoré a salué le professionnalisme et l'engagement dont ils ont fait preuve dans l'exercice de leur mission dans les régions de la Ouaka et de la Basse-Kotto (Bria). Présent à Bambari depuis janvier 2017, le deuxième bataillon mauritanien a eu, entre autres, pour mission de veiller à la sécurisation des biens et des personnes et de contribuer à la restauration de l'autorité de l'Etat dans ses zones d'intervention. Mais pour le général Traoré, l'action des casques bleus mauritaniens n'a pas été que militaire et est allée bien au-delà de ces tâches traditionnelles : « les consultations médicales gratuites au profit des populations, les kits scolaires offerts aux élèves issus des milieux défavorisés et les équipements sportifs remis à la ligue régionale de football sont autant d'actions civilo-militaires (CIMIC) qui démontrent votre attachement et votre solidarité vis-à-vis des populations locales », a-t-il indiqué. ■

## LE SAVIEZ-VOUS ?

La République islamique de Mauritanie participe depuis 2016 à l'envoi de troupes en Centrafrique. Les deux premiers bataillons déployés dans le cadre de la MINUSCA sont tour à tour intervenus dans les régions de la Ouaka et de la Basse Kotto.

# LA VISITE MÉDICALE, ULTIME ÉTAPE AVANT LA FORMATION DES 500 RECRUES DE LA POLICE ET DE LA GENDARMERIE



La deuxième phase du processus de recrutement des 500 policiers et gendarmes a débuté le 22 janvier 2018 à l'école nationale de Police de Bangui et au centre hospitalier de Bimbo, après que les résultats officiels de ce concours aient été annoncés par le gouvernement centrafricain, le 6 octobre 2017. Cette phase consiste en la visite médicale des 500 futurs éléments des Forces de sécurité intérieure (FSI) devant servir dans les prochains mois, sous la bannière de la République centrafricaine.

Ce processus de recrutement qui a été organisé par le gouvernement centrafricain est entré dans sa phase active, le 29 décembre 2017, en présence du directeur de cabinet du ministre de l'intérieur, Jean Sosthène Dengbé, alors que tous les 500 candidats étaient rassemblés dans la cour de l'école nationale de police pour recevoir les premières instructions concernant la visite médicale. Instruction leur a été, en effet, donnée

de se présenter chaque vendredi et chaque lundi, et ce jusqu'au 31 janvier 2018, pour satisfaire aux obligations de contrôle de santé.

Trois étapes essentielles constituent ces contrôles de santé : le prélèvement de sang, les examens physiques qui intègrent les tests de vision et enfin la radio pulmonaire qui s'effectue au Centre hospitalier de Bimbo. La MINUSCA assurant le transport des candidats et sous escorte de l'UPC Rwanda.

Des listes de passage ont donc été établies et les visites ont pu commencer sous l'encadrement de la direction générale de la santé militaire, avec la participation de médecins militaires nationaux soutenus dans l'accomplissement de ces contrôles médicaux par le biais de médecins des Unités de police constituées (UPC) de la MINUSCA, notamment celles du Rwanda, du Sénégal, du Cameroun et de la Mauritanie. ■

## LE SAVIEZ-VOUS ?

À Bangui, le retour des déplacés musulmans est effectif dans les 5ème et 8ème arrondissements. Plus de 80 ménages ont déjà regagné leurs habitations, selon le comité du retour appelle les autres à en faire autant.



# LES TROIS PRIORITÉS DE LA COMMISSION DE PAIX DE BAMBARI POUR 2018



**R**éduire les violences communautaires, favoriser la libre circulation des personnes et des biens et faciliter la réouverture et le fonctionnement du marché central. Ce sont les trois priorités identifiées par la commission de paix de Bambari à l'issue de l'atelier de renforcement des capacités qui s'est tenu, du 25 au 27 janvier 2018, dans la localité.

Organisé par la MINUSCA avec l'appui technique du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés (UNHCR), cet atelier de formation auquel ont pris part les 25 membres de la commission, portait sur les techniques de médiation et la gestion des conflits. « La paix est, certes, de retour à Bambari, mais des efforts doivent être poursuivis pour lutter par exemple contre les nombreux vols de biens et agressions physiques et surtout permettre que toutes les populations sans exclusive circulent librement de part et d'autre des deux rives de la Ouaka », a indiqué le sous-préfet de Bambari, Jude Dote, à l'entame de la rencontre.

Les priorités identifiées ont été déclinées dans un plan d'action opérationnel dont la mise en œuvre bénéficiera de l'appui technique et matériel de la MINUSCA. « La MINUSCA continuera d'appuyer la commission de paix, et dans l'immédiat, nous la soutiendrons pour l'organisation d'activités de sensibilisation dans les localités de Ngakobo et de Maloum », a promis l'officier des affaires civiles de la Minusca à Bambari, Albert Diouf.

Créée en 2016 au milieu des tensions communautaires à Bambari, la commission de paix est une initiative représentative de toutes les communautés et couches sociales de la société civile locale. Elle est composée de leaders communautaires actifs dans de nombreuses initiatives de sensibilisation et de médiation, contribuant ainsi à atténuer les tensions et à ramener la paix à Bambari, devenue depuis mars 2017 une « ville sans groupes armés. » ■



**MINUSCA FOCUS**  
*Mensuel d'information et d'explorations thématiques*

Disponible en version imprimée et sur notre site web



# MINUSCA

EN LIGNE | ONLINE

Your one-stop source for news and information about Central African Republic and the UN. Available on smartphones

Votre site d'informations et d'analyses sur la Centrafrique et les Nations Unies. Disponible sur smartphones



Découvrez le nouveau site Internet de la Mission des Nations Unies en Centrafrique

Check out the new website of the UN Mission in the Central African Republic

## <https://minusca.unmissions.org>

UN photo / Graphisme CPIO / MINUSCA

 <https://facebook.com/minusca.unmissions>

 [https://twitter.com/UN\\_CAR](https://twitter.com/UN_CAR)

 <https://www.flickr.com/photos/unminusca/>